

Repérage au Montaigut – 2 mai 2021

Commune de Saint- Victor la Coste

André-Jean Pacot et Maurice Rouard, dans le respect des règles sanitaires

Dimanche matin entraînement course à pied ; AJ accepte de m'accompagner l'après-midi pour repérage de cavités au Montaigut, on ne s'est pas bien compris par mail sur les accès et emplacements de trous à désobser

C'est de la prospection « à domicile » puisque ce sommet est à environ 1,5km à vol d'oiseau de nos maisons respectives.

Côté nord le Montaigut (251m) a une silhouette caractéristique qui lui a valu son nom, côté sud c'est plus flou, mais on note une arête rocheuse partant du sommet, d'abord sud-est puis plus franchement est, marquée de petites barres et de dalles très inclinées : le travail de l'eau est net, c'est un karst évident.



C'est dans cette arête que s'ouvrent diverses entrées dont certaines tout à fait modestes ; « phénomène karstiques » certes puisque le travail de l'eau est visible, mais sans intérêt spéléologique, sinon quasi impénétrables...

Parti à pied de chez moi, je récupère AJ qui habite plus près du chemin d'accès ;

Nous atteignons la Combe du Barry et très rapidement la quittons vers l'est, remontant un vallon qui tourne et s'oriente sud, où manifestement les pierres ont été déplacées, ménageant une sente plus aisée; c'est le sentier Elora, du nom de la plus grande des petites filles d'AJ, qui trouvait qu'il y avait trop de cailloux, grand-père !

Et grand-père a dépierré....

Nous remontons jusqu'à un carrefour où nous basculons est et grimpons raide jusqu'à un col, sur le flanc sud du Montaigut ; là démarre le chemin d'accès plein nord au sommet, d'abord chemin bien marqué, puis vague sente, jusqu'à l'arête précitée ; là nous plongeons dans les buis pour aller ausculter la possibilité de dégager un gros bloc qui masque un élargissement qu'on devine derrière ; il fait partie de la paroi de deux côtés, il faudra revenir mieux équipés.

Pour une autre entrée, peut-être directement pénétrable, J'ai cherché récemment en vain l'arbre mort que nous avions comme point de repère ; AJ me dit que c'est plus haut et m'y mène sans erreur :

*l'entrée désobstruée de la grotte de
l'Arbre Mort*



On voit bien la voûte demi-cercle et le joint qui lui a donné naissance ; mais observe André-Jean, la terrasse devant semble des déblais, cette ouverture que nous dénommons pour l'instant après débat mais j'ai le dernier mot par écrit « grotte de l'Arbre Mort », a fait l'objet, il y a longtemps, de travaux de désobstruction ; a priori d'une équipe GSBM, même si le regretté François Maurent, dit David, décédé il y a peu, m'a toujours affirmé qu'il n'avait jamais travaillé à aucun des grottes ou avens locaux : les archives du club mentionnent des sorties spéléo sur les collines du village, mais il n'y a pas de détails.

*La terrasse devant l'entrée de la
grotte de l'Arbre Mort*



Notre ami Christophe Martin nous a dit y être venu tout seul « y travailler » et avoir planqué une pelle (ou plutôt une bêche ?) ; on attend des précisions de sa part.

De là nous redescendons l'arête jusqu'à un replat percé d'une belle ouverture géométrique, que nous connaissons déjà ; le Trou Carré pourrait être son nom

Nous sommes venus pour un simple repérage, mais AJ a mené un bout de corde et une sangle qui nous permettent d'extraire un gros bloc, puis nous succédant à distance nous extrayons un certain nombre de blocs, du volume apparaît, mais il reste pas mal de cailloux à enlever

*AJ jette
les
cailloux*



Mais le temps imparti est largement dépassé.

Allez, on se casse !



Retour maison, la virée a pris deux heures....